L'ESPRIT ET LA MAIN



HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL

Galerie des Gobelins

27 mars 2015

—

13 décembre 2015

DOSSIER DE PRESSE

MOBILIERNATIONAL.CULTURE.GOUV.FR

SOMMAIRE

I
Communiqué de presse
p.3

II
Le parcours de l'exposition : une scénographie au service d'un patrimoine immatériel
p.4

III
Du Garde-Meuble de la Couronne au Mobilier national : meubler, conserver, restaurer
p.6

IV
Les ateliers de restauration du Mobilier national : restaurer, pour qui ? Pour quoi ? Comment ?
p.7

V
La formation aux métiers d'art du Mobilier national
p.10

VI
Autour de l'exposition
p.11

VII
La programmation de la galerie des Gobelins
p.12

VIII
Les missions du Mobilier national
p.13

IX
Les mécènes et partenaires
p.14

X
Visuels presse
p.16

XI
Informations pratiques
p.18

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour la première fois, le Mobilier national présente une exposition relative à ses ateliers de restauration, inaugurée dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art.

- DES MISSIONS RICHES ET PLURIELLES

L'exposition propose une percée dans les coulisses d'une institution séculaire, le Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Celui-ci, aujourd'hui nommé Mobilier national, pourvoit à l'ameublement et pour partie, au décor des palais de la République comme par exemple, le palais de l'Élysée, l'hôtel de Matignon ou encore le Sénat. Dans le cadre d'expositions temporaires, françaises et internationales, ou de dépôts d'œuvres au sein des musées et châteaux ouverts à la visite, il donne, aussi, à voir ses collections riches de plus de 100 000 objets.
Pour l'entretien de l'ensemble de ses collections, il dispose de sept ateliers de restauration qui sont à la fois garants de pratiques ancestrales et creusets d'innovations.
Ce sont les ateliers d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de lustrerie-bronze, de tapisserie d'ameublement (garniture de sièges), de tapisserie décor (décors textiles), de restauration de tapis et tapisseries.

- DONNER À VOIR LE GESTE

L'exposition propose une reconstitution des ateliers de restauration du Mobilier national, espaces si particuliers et toujours fermés au public. Elle décrypte non seulement l'éthique qui anime chaque jour ces femmes et ces hommes dans leur rapport à la matière, mais aussi leur savoir-faire d'excellence face aux objets patrimoniaux, qu'ils soient anciens ou contemporains. Ces derniers ont accompagné les grands moments de l'histoire de France et donnent, encore aujourd'hui, un cadre au pouvoir politique et à la République.

Des restaurations exemplaires sont présentées, évoquant la double approche des ateliers, selon l'usage des collections : muséale ou liée à un ameublement de confort.
Toutes les palettes d'un même métier démontrent la multiplicité des regards que peut susciter un objet selon sa matérialité et son histoire.
Enfin, les formations dispensées au Mobilier national sont également évoquées pour, peut-être, faire naître des vocations afin que les métiers d'hier continuent d'être les métiers de demain.
Le visiteur est invité à se familiariser avec le geste, sa justesse, son apprentissage et sa perpétuation.
Au sein des ateliers du Mobilier national, telle une démarche *Slow Made*, l'esprit et la main dialoguent pour lier tradition et virtuosité à la créativité technique et à la création artistique.

Commissaire général:
Christiane Naffah-Bayle,
Conservateur général du Patrimoine,
Directeur des collections
du Mobilier national

Commissaire:
Jehanne Lazaj,
Conservateur du patrimoine,
Musée national
du château de Fontainebleau

Conseiller:
Sylvie Desrondaux,
Chef du service des travaux
de restauration
au Mobilier national

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION : UNE SCÉNOGRAPHIE AU SERVICE D'UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Présenter au public les passions professionnelles, les savoirs, les expériences, les gestes, soit la vie des ateliers au jour le jour, dans un espace et un temps contraints reste un défi. Grâce à la participation enthousiaste et généreuse des restaurateurs qui oeuvrent à la conservation d'un patrimoine immatériel prestigieux, celui-ci est relevé. Collective et plurielle, cette exposition a mobilisé toutes les énergies, du département des collections du Mobilier national, dans l'objectif de présenter l'institution dans toute sa complexité et son histoire, en immergeant les publics dans des ateliers habituellement non visitables.

Conçue par Jérôme Dumoux, la scénographie homogène est constituée de volumes simples et de mobiliers indépendants dont l'implantation est modulée. Elle propose un parcours fluide qui guide le spectateur de façon claire et s'attache à recréer l'atmosphère intimiste des espaces de travail des restaurateurs. Ainsi, Jérôme Dumoux, a imaginé une présentation en enfilade des différents mini-ateliers scandés par des portiques où films et photos côtoient oeuvres, outils et matériaux. Une présentation au service du talent, de la précision et surtout de la dextérité des restaurateurs. Le public traverse les ateliers mais n'a pas accès aux postes de travail qui sont occupés, à des jours fixes, par les chefs de travaux d'art et de techniciens d'art : le geste est donné à voir à travers des démonstrations.

- L'EXPOSITION SE DÉROULE SUR DEUX NIVEAUX, TELLE UNE PROMENADE DANS LES RÉSERVES ET LES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL.

Le visiteur est introduit dans le Garde-Meuble royal et impérial devenu Mobilier national, par une plongée dans les réserves à différentes époques, dans le secret des espaces de stockages des biens culturels. Le bivouac de Napoléon s'installe ensuite pour présenter un moment particulier de la vie du Garde-Meuble de la Couronne.

Invité de « l'autre côté du décor », le visiteur part à la découverte des sept ateliers de restauration et s'imprègne des « secrets de fabriques » et des questionnements éthiques des chefs de travaux d'art et techniciens d'art. Les métiers du textile, des matériaux contemporains, du bois et du bronze présentés dans l'exposition concourent tous à l'excellence française ainsi qu'à la préservation d'un patrimoine partagé.

Jérôme Dumoux est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, en scénographie. Après avoir étudié l'architecture et la peinture, il se forme aux outils de design numérique à l'École de l'image des Gobelins de Paris. Assistant-décorateur et peintre-décorateur pour d'importantes réalisations aux côtés de grands scénographes dès 1992 ; il travaille par la suite, pendant une dizaine d'années sur des décors de cinéma (pour James Ivory, Bertrand Tavernier, Coline Serreau…), des scénographies de théâtre, d'opéra (assistant-décorateur à l'Opéra Bastille), et des mises en scène d'événements marketing. Il intervient en 2007, sur la communication visuelle de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis 2012, il réalise notamment plusieurs scénographies d'expositions temporaires pour le château de Versailles, « Charles Nicolas Dodin, splendeur de la peinture sur porcelaine » (2012), « Trésor du Saint-Sépulcre » (2013), « La Chine à Versailles, art et diplomatie au XVIIIe siècle » (2014), ou encore « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle » (2015).

www.myartdesign.fr

---

01 - 06. **Scénographie de l'exposition.** © Jérôme Dumoux



04



05



01



06



02

DU GARDE-MEUBLE DE LA COURONNE AU MOBILIER NATIONAL: MEUBLER, CONSERVER, RESTAURER

Au XIIIe siècle, un service spécial de l'Hostel du Roy responsable de l'inventaire des meubles et objets de la Couronne, de leur transport et de leur entretien, reçoit la charge globale de pourvoir en meubles le roi, la famille royale et les «serviteurs du roi» au rang desquels figuraient les ministres. L'installation et les lourdes dépenses de confection de nouvelles pièces, en fonction des besoins et des évolutions du goût et des styles, lui étaient confiées.

Créé par Henri IV en 1604, le Garde-Meuble de la Couronne est réorganisé administrativement en 1663 par Louis XIV, soucieux de magnificence, et Colbert, attentif à la gestion patrimoniale. Il est placé sous l'autorité du «Contrôleur général des meubles de la Couronne» dont le premier en titre est Gédéon Berbier du Mets. Le Garde-Meuble soutient l'activité des ébénistes et bronziers, menuisiers, sculpteurs et doreurs, lissiers et tapissiers, jouant un rôle majeur dans le domaine de la création.

Le Garde-Meuble de la Couronne doit changer plusieurs fois d'implantation. En 1771, Ange-Jacques Gabriel conçoit un ensemble architectural en bordure nord de la place Louis XV (aujourd'hui place de la Concorde), dont l'un des bâtiments est dédié au Garde-Meuble, qui s'y installe en 1774. Le roi ayant approuvé le principe de montrer les pièces les plus prestigieuses, les galeries du Garde-Meuble de la Couronne sont finalement ouvertes au public (1777) tous les premiers mardis de chaque mois entre Pâques et la Toussaint, devenant ainsi le premier musée parisien des arts décoratifs.
Cette installation prestigieuse est de courte durée. Après le pillage des débuts de la Révolution, l'administration de la Marine s'installe, dès 1789, dans les lieux. Le Garde-Meuble est supprimé un temps, puis réhabilité. Le 19 février 1800, le service prend le nom de Garde-Meuble de la Maison du Premier Consul. L'article qui proclame Bonaparte «Empereur des Français» le 18 mai 1804 attribue au souverain la même liste civile que celle de Louis XVI, à laquelle s'ajoutent ensuite, des palais étrangers, fruits des différentes conquêtes. Napoléon initie très tôt une politique de remeublement des palais d'Ancien Régime que sont les châteaux de Fontainebleau, Rambouillet, Compiègne, Versailles et Saint-Cloud. Il organise alors le Garde-Meuble impérial dépendant de la Maison de l'Empereur. Stendhal, nommé auditeur au Conseil d'État, devient un des premiers inspecteurs du Mobilier impérial. L'institution continue cependant à vagabonder d'un site à un autre. Elle est un temps fixée au quai d'Orsay. Il faut attendre sa fusion avec les Manufactures de tapisserie et de tapis pour la voir s'installer en 1937 dans un bâtiment qui lui est entièrement dédié, dessiné par les frères Perret. Appelée alors Mobilier national, elle perpétue sa mission de fabriquer, d'entretenir et de fournir ameublements et ornements aux lieux de pouvoir, devenus les hauts lieux de la République.

LES ATELIERS DE RESTAURATION DU MOBILIER NATIONAL: RESTAURER, POUR QUI? POUR QUOI? COMMENT?

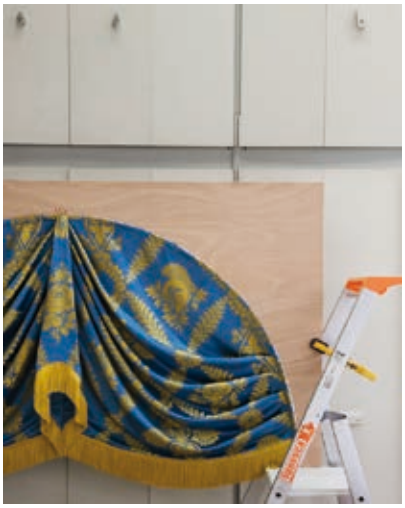
Selon que le meuble à restaurer est utilisé pour l'ameublement des services et résidences du pouvoir ou pour une présentation muséographique permanente ou temporaire, le protocole de restauration diffère. Dans un cas d'usure, après avoir servi au sein des palais de la République et des administrations, les notions de solidité sont privilégiées. La reconstitution des parties manquantes et parfois le remplacement de la partie défectueuse par des matériaux plus récents sont réalisés; le meuble doit pouvoir être réutilisé. En revanche, pour des présentations muséales, une restauration conservatoire, respecte les matériaux originaux, par exemple, les pièces usées ne sont pas remplacées mais stabilisées.

Les techniciens d'art et chefs de travaux d'art, qui restaurent et mettent leur dextérité au service des collections du Mobilier national, sont animés par une déontologie adaptée à chaque objet, selon sa matérialité, son histoire et sa valeur patrimoniale. Ils utilisent des matières premières anciennes ou innovantes. Ils savent s'adapter aux exigences contemporaines, soit à de nouvelles pratiques professionnelles, soit à un nouvel usage des objets. Les différentes palettes d'un même métier répondent à la multiplicité des regards que peut susciter un bien culturel. Les restaurateurs sont non seulement les maîtres d'un geste qui se transmet mais aussi les maillons d'une chaîne professionnelle où la conservation et la diffusion sont les maîtres-mots.

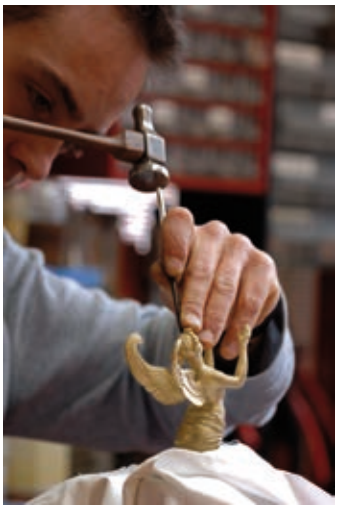
Les ateliers du Mobilier national sont encadrés par un chef des travaux placé sous l'autorité du directeur des collections. Les décisions de restaurations sont prises de manière collégiale avec les inspecteurs du Mobilier national, responsables de collections. Des échanges se tissent entre corps de métiers comme entre ateliers internes et externes dans un dialogue continu où histoire, techniques, matériaux et savoir-faire sont au centre des débats.

Chaque année, près de 1 500 objets sont traités par les sept ateliers d'ébénisterie, de menuiserie en sièges, de tapisserie d'ameublement et de tapisserie décor, de restauration de tapis et de tapisseries ainsi que de lustrerie-bronze. Parallèlement, les ateliers constituent un conservatoire vivant des métiers d'art où se transmettent connaissances techniques et empiriques entre les différentes générations de techniciens d'art.

EN SUIVANT LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



L'ATELIER DE TAPISSERIE DÉCOR CONTEMPORAIN est composé de deux pôles. Le premier assure la confection, la restitution et la restauration de décors textiles anciens et contemporains. Le second s'est orienté vers la confection, la création et l'entretien des sièges traités de manière contemporaine type mousse et nouvelles technologies. Ils assurent ensemble l'installation des décors de fenêtres, draperies ainsi que les travaux de ville tels que la pose de moquettes tissées et celle de tentures murales. Le service développe des techniques alliant tradition et modernité en coopération avec l'Atelier de Recherche et de Création et l'atelier de tapisserie d'ameublement dont les savoir-faire sont étroitement complémentaires.



L'ATELIER DE RESTAURATION DE LUSTRERIE-BRONZE travaille dans les domaines de la monture en bronze, de la ciselure et du tournage. Il traite plus particulièrement les objets en bronze doré tels que lustres, appliques, pendules, candélabres, chenets et bronzes de meubles datant du XVIIe siècle à nos jours. La dégradation ou l'absence d'une pièce exige parfois sa recréation lorsqu'il existe un modèle identique. L'emploi de la forge est réservé à la fabrication d'outils, de sommiers de cheminée ou encore de serrures. La richesse des collections d'objets en bronze amène l'atelier à coopérer avec plusieurs spécialistes extérieurs comme les fondeurs de bronze, les serruriers, les bombeurs de verre pour les lanternes et les lunettes de pendules, les cristalliers pour la lustrerie, les horlogers ainsi que les doreurs.



L'ATELIER DE RESTAURATION EN ÉBÉNISTERIE opère sur des mobiliers de bois marquetés ou plaqués, tels que bureaux, guéridons, cabinets, commodes, cartonniers, tables, armoires, secrétaires, bonheurs-du-jour, bahuts, bibliothèques, etc. Ils sculptent également, tournent, cirent et vernissent. Les interventions se déclinent selon la destination du bien culturel, portant soit sur la structure – restauration fondamentale – soit sur l'esthétique.



L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPISSERIES assure la préservation des collections de tapisseries murales, de sièges et de tapis à points plats appartenant au Mobilier national, allant du simple dépoussiérage jusqu'aux restaurations approfondies. Les interventions peuvent être de conservation ou de restauration, suivant la nature, l'état et la destination de l'œuvre. Dans le premier cas les parties détériorées sont stabilisées en adaptant un point de conservation maintenant les fils de chaîne, tout en créant une illusion chromatique. La lisibilité de l'œuvre est ainsi rétablie. Le second consiste à recréer le tissage comme il l'était à l'origine dans les zones lacunaires. L'atelier de restauration de tapisseries du Mobilier national est celui qui compte le plus grand nombre d'agents installés sur deux sites : Paris et Aubusson.



L'ATELIER DE RESTAURATION DE TAPIS traite, plus particulièrement, les tapis de la Manufacture de la Savonnerie. L'usage des tapis entraîne des usures ou des cassures qui peuvent provoquer des lacunes ou des déchirures. La restauration consiste le plus souvent à reconstituer la structure (chaînes, trames) des parties dégradées sur l'envers du tapis, puis à retisser le velours en utilisant le nœud ghiordès, point d'origine turque, sur l'endroit du tapis à l'aide de laines aux couleurs appropriées pour reconstituer les éléments manquants. Les matériaux employés sont d'origine végétale et animale et les restaurateurs utilisent des aiguilles courbes plus ou moins fines. Des interventions de sauvegarde peuvent être directement pratiquées sur les lieux où sont déposés les tapis. Les restaurations fondamentales pratiquées en atelier peuvent durer plusieurs années. Sur les tapis patrimoniaux destinés aux expositions, l'atelier utilise des techniques de conservation qui visent à stopper les dégradations et à stabiliser les éléments originaux restants.



L'ATELIER DE MENUISERIE EN SIÈGES restitue le bois en volume, le sculpte et tourne des fûts de sièges ainsi que des éléments mobiliers. Il a en charge des meubles en bois massif peints, vernis ou dorés comme les lits, les torchères, les écrans de cheminée, les consoles, les paravents, souvent richement ouvragés. Outre l'intervention sur les bois, le menuisier en sièges suit les travaux de sculpture, de dorure, de polychromie (peinture à la colle, à la laque) et de vernis, impliquant d'autres spécialités et confiés parfois à des ateliers externes. Il travaille en étroite collaboration avec l'atelier de tapisserie d'ameublement.



L'ATELIER DE TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT restitue les garnitures piquées en crin de cheval des sièges, selon les techniques traditionnelles des XVIIIe et XIXe siècles, à l'image de l'évolution du goût et des styles. Ceci implique une adaptation des formes et des volumes de garnitures sur les fûts. Son champ d'action s'arrête aux oeuvres des créateurs de la première moitié du XXe siècle, les façonnages en mousse et l'usage de produits synthétiques se substituant ensuite aux matériaux traditionnels. Il restitue également les décors textiles par l'usage de retissage de soieries et de passementerie en cohérence avec le style et l'histoire du meuble. Il conserve également les garnitures et décors d'origine, lorsque ceux-ci sont encore présents sur les fûts. Cet atelier, complémentaire de celui de tapisserie décor, utilise souvent les mêmes textiles. Il travaille en étroite collaboration avec l'atelier de menuiserie en sièges.

LA FORMATION AUX MÉTIERS D'ART DU MOBILIER NATIONAL

- LA FORMATION INITIALE (TAPIS, TAPISSERIE) INTERNE AU MOBILIER NATIONAL :

Le Mobilier national et les Manufactures nationales assurent une formation aux métiers de lissier et de restaurateur de tapis et tapisseries.
Après une sélection ouverte aux jeunes de 16 à 25 ans, les élèves intègrent, pour 4 ans, une formation où ils acquièrent la maîtrise technique des métiers du tissage (tapisserie de haute-lisse, de basse-lisse ou tapis de Savonnerie) et de la restauration (tapis, tapisseries). Ils suivent également des cours d'arts plastiques et d'histoire de l'art.
À l'issue de cette formation rémunérée pendant les trois dernières années, l'obtention de la certification professionnelle (équivalent du baccalauréat ou d'un diplôme de niveau 4) permet de se présenter au concours de «Technicien d'Art» du Ministère de la Culture et de la Communication et d'intégrer, en cas de succès, les ateliers du Mobilier national (Paris, Aubusson) et les Manufactures nationales (Gobelins, Beauvais, Savonnerie).
Une formation de deux ans dédiée à la dentelle d'Alençon est également dispensée.

- LA FORMATION EXTERNE RELATIVE AUX AUTRES MÉTIERS

Il existe des formations multiples et portées par des structures spécifiques selon le niveau (BAC Pro ou Brevet des Métiers d'Art-BMA) pour les métiers du bois (ébénisterie et menuiserie en sièges), de lustrerie-bronze et de tapisserie d'ameublement qui sont pratiqués au sein du Mobilier national.
Des lycées professionnels proposent ces spécialités, par exemple, à Revel (31), Luneville (54), Rilleux-la-Pape (69), Brest (29), Nantes (44), Murat (15), Auray (56), Treguier (22) – liste non exhaustive – ainsi que l'AFPA (Association nationale de la Formation Professionnelle des adultes à Chartres (28) et à Decazeville (12). A Paris, le lycée Faidherbe ou les écoles Boulle, Estienne ou Olivier de Serres offrent également des formations adaptées.

Par la suite, il convient de se présenter et d'être reçu au concours de «Technicien d'Art» (catégorie B) de la filière «Métiers d'art» du Ministère de la Culture et de la Communication pour travailler au Mobilier national. Durant la première année, l'agent de la fonction publique est stagiaire ; il parfait sa formation au sein même de l'atelier choisi. Après évaluation, l'agent devient titulaire et ainsi fonctionnaire.

- LA FORMATION CONTINUE DISPENSÉE AU MOBILIER NATIONAL

Les équipes du Mobilier national ayant toujours à coeur de perpétuer les savoir-faire et d'adapter leurs interventions à la modernité, les restaurateurs en poste approfondissent et questionnent au sein de leur atelier, la maîtrise des techniques inhérentes à leurs gestes, telle une professionnalisation perpétuelle de leur métier. Ils bénéficient également de formations spécifiques au cours de leur carrière afin, par exemple, d'intégrer de nouvelles pratiques.
Les perspectives d'évolution sont également statutaires grâce à des examens professionnels ou aux concours de catégorie A, tels que celui de chef de travaux d'art.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE
L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DE RESTAURATION DU MOBILIER NATIONAL

Richement illustré, ce livre décrypte l'éthique qui anime chaque jour ces restaurateurs dans leur rapport à la matière, mais aussi leur savoir-faire d'excellence face aux objets patrimoniaux, anciens ou contemporains, qui ont accompagné les grands moments de l'histoire de France et donnent aujourd'hui encore un cadre au pouvoir politique et à la République.
Après avoir retracé l'histoire du Mobilier national depuis sa création, un chapitre de ce livre consacré au Garde-Meuble impérial en voyage, étudie le luxe et l'ingéniosité du bivouac de Napoléon, et la place du Garde-Meuble pour la gestion des ses effets de campagne. Sont enfin présentés les sept ateliers de restauration du Mobilier national, patrimoine immatériel au service d'un patrimoine matériel.

Ouvrage collectif.
Direction générale: Christiane Naffah-Bayle.
Direction: Jehanne Lazaj.
Coordination: Pauline Sombstay.
Éditions Gourcuff Gradenigo.
Format: 24 x 28 cm à la française.
304 pages, 35 €.

JOURNÉE D'ÉTUDES

3 décembre 2015, 9h -18h, Salle Lebrun, Mobilier national
Organisée en partenariat avec le Musée national du château de Fontainebleau:
«Le Bivouac de Napoléon: de la fonction au symbole»
Direction scientifique: Jehanne Lazaj et Christophe Beyeler.

LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Le Mobilier national propose aujourd'hui un atelier pédagogique destiné aux enfants (scolaires, collégiens, centres de loisirs) pour une initiation à l'art de la tapisserie. Les enfants visitent d'abord l'exposition en cours à la Galerie des Gobelins, puis sont invités à intervenir sur une tapisserie en cours de tissage à l'atelier pédagogique. Ils approchent ainsi, par des jeux, les gestes de la fabrication d'une tapisserie sur un métier à tisser et appréhendent un savoir-faire traditionnel au service de la création contemporaine.

Renseignements et réservations:
Mission pour le développement culturel, Corinne Rivoalen, Coordinatrice des activités pédagogiques
T. 01 44 08 52 18 /
corinne.rivoalen@culture.gouv.fr

LES RENCONTRES DES GOBELINS

S'adressant à un large public, les Rencontres des Gobelins, organisées par Marc Bayard, sont des rendez-vous hebdomadaires durant lesquels se partagent les connaissances de l'histoire et des activités du Mobilier national et des Manufactures nationales: tapisseries des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie et dentelles du Puy et d'Alençon, ainsi que les ateliers de restauration et l'Atelier de Recherche et de Création. Les thématiques de l'automne sont: «Luxe, style et volupté. Les collections partimoniales au service de la création», «Le renouveau des styles décoratifs: la mode des retours», «Design et savoir-faire. Gestes, matériaux et pensées».
Le programme est disponible sur le site internet du Mobilier national.
www.mobiliernational.culture.gouv.fr

Les mardis (sauf pendant les vacances scolaires), de 18h à 20h. Salle Le Brun. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.
En partenariat avec France Culture.
Retrouvez les Rencontres des Gobelins sur www.franceculturepLus.fr

Renseignements:
Mission pour le développement culturel, Valérie Ducos, Activités culturelles et scientifiques
T. 01 44 08 39 05 /
valerie.ducos@culture.gouv.fr

LE MOBILIER NATIONAL, MEMBRE FONDATEUR ET PARTENAIRE DU *SLOW MADE*

Le mouvement *Slow Made* est libre et indépendant. Il met le temps et les savoir-faire au cœur de ses réflexions. Il est né d'une envie partagée: repenser le devenir de notre société avec bienveillance et humanité. Il considère que le respect du temps permettra l'équilibre économique, écologique et culturel du XXIe siècle. Il promeut le développement des savoir-faire, les vertus du geste et de la créativité, un modèle économique novateur et pose un regard inédit sur les métiers d'art, les arts de la mode, les arts du jardin et les arts du parfum.
Le mouvement *Slow Made* encourage une éthique responsable du consommateur qui devient acteur, par son acte d'achat, en choisissant un objet «fait en prenant le temps nécessaire» et porteur de valeurs partagées. Il refuse l'obsolescence programmée et la consommation compulsive, et rappelle qu'il est urgent de regarder les savoir-faire comme une chance de développement et de richesse patrimoniale, territoriale et culturelle.

Le mouvement *Slow Made* a été lancé le 22 novembre 2012 au Mobilier national (Galerie des Gobelins) en partenariat avec l'INMA. C'est un mouvement rassemblant une communauté d'acteurs des métiers de la création et des savoir-faire. Il se veut une signature collective au profit de tous valorisant la maîtrise et le temps du geste au service de la recherche, du développement durable et de l'innovation. Structuré en association Loi 1901, le mouvement *Slow Made* est parrainé par le Ministère de la Culture et de la Communication.
www.slowmade.fr

L'exposition «L'Esprit et la Main: héritage et savoir-faire des ateliers du Mobilier national» est l'occasion de faire découvrir et de souligner les valeurs du *Slow Made*: l'excellence des savoir-faire, la beauté du geste, le sens du temps.

LA PROGRAMMATION DE LA GALERIE DES GOBELINS

- JEAN LURÇAT (1892 - 1966)

de mai à décembre 2016

L'année 2016 marque le cinquantenaire de la mort de Jean Lurçat. Le Mobilier national en partenariat avec l'Institut de France et la Fondation Jean et Simone Lurçat s'associe à cette commémoration en dévoilant des aspects inédits de l'œuvre de cet artiste dont le rôle a été déterminant pour l'histoire de l'art et la renaissance de la tapisserie au XXe siècle. Proche au début de sa carrière des peintres Cubistes puis des Réalistes lors des années 1935-1936, il abandonne rapidement la peinture pour se consacrer presque exclusivement à la tapisserie. Artiste engagé, poète, illustrateur, céramiste, il travaille pour les plus grands collectionneurs, expose dans les galeries les plus dynamiques et collabore aux publications les plus avant-gardistes. Il noue des contacts avec des architectes, designers et photographes de premier plan. Tout au long de sa carrière, sa force créatrice lui procure de nombreuses commandes au sein des Manufactures nationales tant aux Gobelins, à la Savonnerie ou à Beauvais. Ces travaux peu connus du grand public se sont avérés très importants. L'exposition à la Galerie des Gobelins sera ainsi l'occasion de découvrir des peintures, dessins, pièces de mobilier tapis et tapisseries qui seront présentés pour la première fois au public. Entre poésie, bestiaire fantastique et voyage, c'est un itinéraire dans l'œuvre d'un des artistes les plus fascinants du XXe siècle qui sera proposé au public à partir du printemps 2016.



01

01. ***Paris*** **d'après Jean Lurçat, tapisserie de la Manufacture des Gobelins.** © Philippe Sebert

LES MISSIONS DU MOBILIER NATIONAL : MEUBLER, CONSERVER, ET RESTAURER, CRÉER, PERPÉTUER ET TRANSMETTRE, DIFFUSER

MEUBLER les palais officiels de la République et les différents services et résidences présidentiels. Ces aménagements visent à valoriser le prestige de la France et de ses grandes institutions.

CONSERVER ET RESTAURER de riches collections qui regroupent des milliers d'œuvres, reflet de quatre siècles de création ininterrompue dans les domaines du textile, du mobilier et des bronzes.
Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose, à Paris et à Aubusson, de sept ateliers de restauration qui perpétuent une tradition d'excellence à travers les savoir-faire traditionnels.

CRÉER des pièces nouvelles tissées dans les trois Manufactures qui lui sont rattachées (tapisseries des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie) à partir de modèles fournis par les générations successives d'artistes : hier, Le Brun, Mignard, Boucher, Redon, Lurçat, Matisse, Picasso, aujourd'hui, P. Alechinsky, P. Buraglio, R. Hains, F. Rouan, J-M. Othoniel, C. de Portzamparc, F. Ruyant, S. Hicks, F. Morellet, A. Dubreuil, A. Séchas… Ainsi que des pièces de mobilier réalisées par l'Atelier de Recherche et de Création (ARC). Celui ci est créé en 1964 à l'initiative d'André Malraux, pour faire pénétrer le design contemporain dans les bâtiments officiels. L'Atelier réalise des meubles et objets mobiliers à partir de projets proposés par des designers : P. Paulin, P. Starck, J-M. Wilmotte, R. Peduzzi, A. Putman, S. Dubuisson, M. Crasset, M. Szekely, C. Pillet, A. Lévy, C. Ghion, I. Sempé, N. Duchaufour-Lawrance…
Les deux ateliers nationaux de dentelle d'Alençon et du Puy, institués en 1976, forment un conservatoire de cet art ornemental menacé de disparition : technique à l'aiguille d'Alençon, et au fuseau du Puy-en-Velay. Ils mettent leurs savoir-faire au service d'artistes : P-A. Gette, P. Bloch, D. Trenet à Alençon et A. d'Huart, E. Shalev-Guerz, C. Sentou, C. Jaccard au Puy-en-Velay.

PERPÉTUER ET TRANSMETTRE, notamment par des actions de formation, les techniques traditionnelles des métiers d'art liées à ses missions, dans divers domaines tels la tapisserie, le tapis, le mobilier et la dentelle.

DIFFUSER au public son patrimoine et ses créations dans son lieu d'exposition, la Galerie des Gobelins. Les collections sont prêtées et déposées sur un plus long terme dans des musées et châteaux ouverts à la visite et, font l'objet de colloques, conférences et publications.

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

DECLERCQ PASSEMENTIERS

L'histoire de Declercq Passementiers a débuté à Paris en 1852 avec une toute petite fabrique de passementerie. Jérôme et Elisa Declercq incarnent aujourd'hui la 6ème génération de cette famille de passementiers. Ils sont attentifs à renouveler régulièrement leurs modèles et à trouver de nouveaux axes de création. Utilisée par les plus grands décorateurs, la passementerie est le complément du tissu d'ameublement. Elle permet de le mettre en valeur, de l'enrichir, d'accentuer un contraste, d'adoucir une couleur ou encore d'apporter une touche de raffinement. Modèles classiques ou contemporains, tous les styles sont représentés à travers les collections de Declercq Passementiers. La maison travaille de façon artisanale: 80% de la fabrication se fait entièrement à la main. La qualité de ces passementeries est reconnue dans le monde entier. Declercq Passementiers a fourni, pour partie, les éléments de confection d'une cravate de lustre.
www.declercqpassementiers.fr

PIERRE FREY

Pierre Frey a gracieusement mis à disposition le patron de la moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, éditée par Braquenié, pour sa projection.

Fondé en 1935, Pierre Frey crée, édite, fabrique des étoffes et des papiers peints dans la plus pure tradition française. Une collection riche de 7000 références réunit les créations signées Pierre Frey à celles de quatre autres marques prestigieuses de la Maison, Braquenié, Fadini Borghi, Boussac et Le Manach. Héritière d'un savoir-faire qu'elle revendique, la Maison Pierre Frey n'en est pas moins inventive, profondément éclectique: dans ses imprimés comme dans ses tissages, dans ses matières, dans ses couleurs, dans ses influences. Elle dispose d'un patrimoine unique, une remarquable collection d'archives de plus de 30000 documents – planches de dessins, tissus et maquettes de tapis – allant du XVIe siècle à aujourd'hui réunis à Paris et accessibles par époque, par couleur, par motif, par technique. Une particularité inédite qui permet à la Maison d'être en liaison avec les principaux musées du monde. C'est ainsi que, pour le Mobilier national, Pierre Frey a gracieusement mis à disposition le patron de la moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, édité par Braquenié, pour sa projection.
www.pierrefrey.com

LA MANUFACTURE PRELLE

Dépositaire depuis deux siècles et demi des plus riches traditions et de l'incomparable savoir-faire de la soierie lyonnaise, aujourd'hui, la Manufacture Prelle exporte partout dans le monde les soieries d'ameublement qui ont fait sa réputation en joignant aux méthodes traditionnelles les techniques informatiques les plus modernes – du métier à bras à l'ordinateur.
La Manufacture Prelle a offert, pour partie, le velours rouge qui sert à la restauration du lit de parade de Caroline Murat au palais de l'Elysée, présenté dans l'atelier de tapisserie décor.
www.prelle.fr

TIBO SOYER

Né en 1982 à Paris, Tibo Soyer est artiste vidéaste. Son travail, sous forme d'installations visuelles, interroge le lien qui unit l'homme à l'objet. L'objet comme prolongement de sa conscience et terreau tangible de sa mémoire. Les nouvelles technologies numériques lui permettent de déconstruire l'objet par l'image et ainsi chercher ce qui, au delà de sa matière, le définit et définit son rapport aux êtres. Attaché au travail de mémoire, il a également créé pour les Journées de Patrimoine une installation immersive autour de la Grotte de Chauvet. Les peintures rupestres reprenant vie sur les hauts murs du vestibule du Ministère des Affaires étrangères.
Dans l'exposition, la prestigieuse moquette de la salle des fêtes de l'Élysée, et la mémoire qu'elle convoque, se superpose à l'escalier de la Galerie des Gobelins. Dépassant sa fonction pratique et ornementale, l'objet par son déplacement numérique, jette un pont entre deux des grandes architectures du patrimoine français.

BRUYNZEEL STORAGE SYSTEMS

Bruynzeel Storage Systems développe, fabrique, vend et entretient des solutions de rayonnages innovantes pour les bureaux, les archives, les musées et les entrepôts. En tant que fabricant, consultant et installateur, Bruynzeel Storage Systems est un leader dans le développement de systèmes de rangement, de stockage et d'archivage compacts. Le siège et l'usine du groupe se trouvent sur un même site à Panningen, Pays-Bas, couvrant une surface de 28 000 m². Bruynzeel dispose de filiales locales dans neuf pays européens et vend partout dans le monde via un réseau de distributeurs présent dans 43 pays. La maison a mis à disposition le rack évoquant les réserves contemporaines du Mobilier national.
www.bruynzeel-storage.com

MARTANGE PRODUCTION

Martange Production est une société de production de programmes audiovisuels pour la télévision fondée en février 2005 par Nathalie Cottet. Elle a commencé par produire de la fiction courte (Bande Dehouf sur France 2, puis Que du bonheur! sur TF1) ainsi que le magazine l'Atelier de la Mode sur France 5, puis s'est développée et diversifiée en touchant peu à peu à tous les genres (documentaire, fiction, divertissement, spectacle musical...). Ces dernières années, elle a proposé plusieurs programmes tels que Allo Rufo et les

Report-Terre sur France 5, Le Soldat Rose et Secret de famille sur France 2, les documentaires Les Meilleurs Ouvriers de France, la Fureur adolescente sur France 3 ou encore le concours culinaire haut-degamme Qui sera le Prochain Grand Pâtissier sur France 2. En 2014, Martange Production a consacré pour partie, deux magazines au Mobilier national: L'ombre d'un doute sur France 3 avec Franck Ferrand avec une séquence sur le montage du bivouac de Napoléon et les Trésors du Mobilier national, réalisés par Anne Gautier, pour France 5. Martange production a produit gracieusement, avec la collaboration bénévole d'Anne Gautier, les films dédiés aux ateliers de restauration présentés dans l'exposition.

martange production

LA MAISON FOSSIER

Maison Fossier, maître de la tradition biscuitière depuis 1756, est l'héritière d'une grande lignée de faiseurs de gourmandises qui font la renommée de Reims. Plus ancienne biscuiterie de France, elle a su conserver et développer la maestria créative qui fait de ses recettes biscuitières d'incontournables étapes gourmandes. Biscuiterie de tradition forgée par deux siècles et demi d'histoire, Fossier mêle le bon goût d'antan aux saveurs d'aujourd'hui pour combler tous les gourmands. Depuis le XVIIIe siècle, Fossier fabrique biscuits, massepains et pains d'épices, produits de spécialités régionales d'une telle qualité qu'il n'est point de roi, qui lors de son sacre, n'en reçu en cadeau. La Maison Fossier offre ses gourmandises pour le vernissage «presse» de l'exposition.
www.fossier.fr

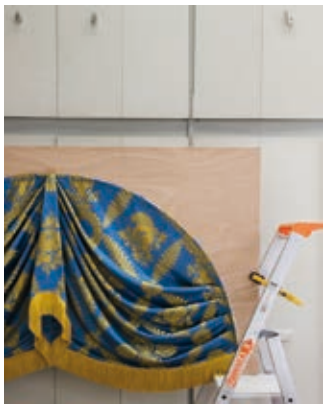
MAISON FOSSIER Reims 1756

PARTENAIRES MÉDIA

CONNAISSANCE DES arts

RADIO CLASSIQUE

VISUELS PRESSE



01



02



03



04



05



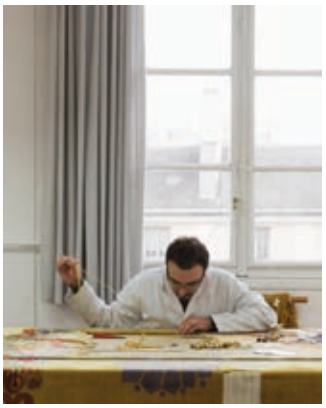
06



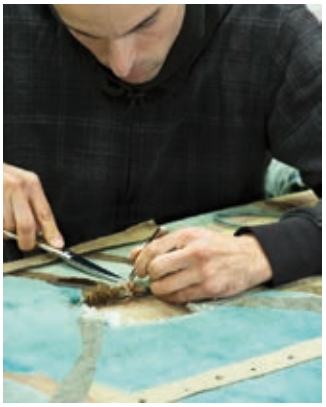
07



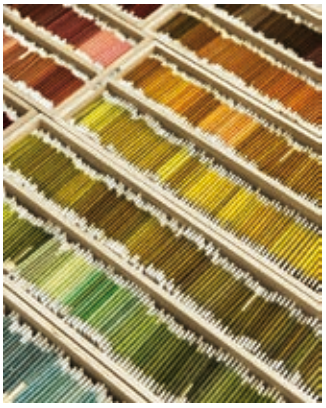
08



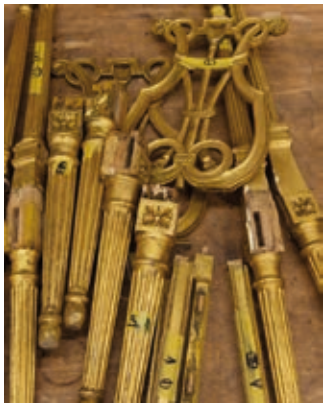
09



10



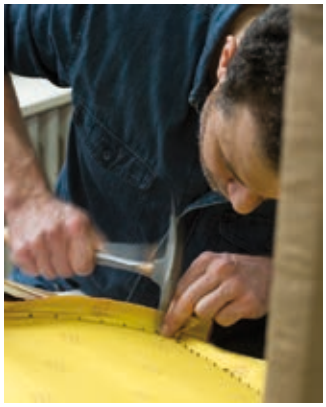
11



12



13



14



15



16



17

01. **Atelier de tapisserie décor contempoarin. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

02 - 03. **Atelier de restauration de lustrerie-bronze. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

04. **Atelier d'ébénisterie. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

05 - 08. **Atelier de restauration de tapisseries. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

09 - 11. **Atelier de restauration de tapis. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

12 - 13. **Atelier de menuiserie en sièges. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

14 - 15. **Atelier de tapisserie d'ameublement. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

16. **Mobilier national, réserves de matières premières textiles. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

17. **Vue de la cour Colbert, Manufacture des Gobelins. Paris, Mobilier national.** © Vincent Leroux

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE DE LA GALERIE DES GOBELINS

Ouverte du 27 mars 2015
au 13 décembre 2015.
Fermeture de la Galerie des Gobelins
du 1er août au 17 septembre 2015.
42, avenue des Gobelins 75013 Paris
T. 01 44 08 53 49
Accès: métro Gobelins /
bus 27, 47, 83, 91

VISITES INDIVIDUELLES

Tous les jours, de 11h à 18h,
sauf les lundis, le 25 décembre,
le 1er janvier et le 1er mai.
Fermeture de la billetterie à 17h30.

VISITES CONFÉRENCES

Les samedis à 14h30 et 16h.
Durée: 1h
Vente sur place dès l'ouverture
de la galerie à 11h, dans la limite
des places disponibles

RÉSERVATIONS

Individuels / Groupes
T. 01 44 08 52 74
ou resa.gobelins@culture.gouv.fr
Pas de réservation sur place.
Visite jumelée des Manufactures
et de la Galerie des Gobelins

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VISITE

Les mardis, mercredis et jeudis,
sauf les jours fériés
Durée: 1h30
Le parcours comprend la visite
guidée des Manufactures par
un conférencier et l'accès libre
à la galerie.

Visiteurs individuels
Départ de la visite à 13h
Vente sur place dès l'ouverture
de la galerie à 11h, dans la limite
des places disponibles

Groupes
Départ de visite à 13h15 /
14h45 / 15h
Informations pratiques et contacts:
www.mobiliernational.culture.gouv.fr

Réservations visiteurs
Individuels/ Groupes
T. 01 44 08 52 74
ou resa.gobelins@culture.gouv.fr
Pas de réservation sur place

CONTACTS PRESSE

Mobilier national et Manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la savonnerie
Céline Méfret / T. 01 44 08 53 20 /
celine.mefret@culture.gouv.fr
www.mobiliernational.culture.gouv.fr

Agence Observatoire
T. 01 43 54 87 71
Céline Echinard /
celine@observatoire.fr

Véronique Janneau /
veronique@observatoire.fr
www.observatoire.fr

Remerciements à toute l'équipe de la mission de la communication du Mobilier national: Alix Menut, chargée de projets; Chloé Braems, Joséphine Demetz, et Édouard Curt, stagiaires.





Design graphique : Emmanuel Labard / L'Atelier collectif, assisté d'Anne Drezner. Photographies de couverture : © Vincent Leroux et Lawrence Perquis. Impression : Alliance, partenaires graphiques.